

Plaidoyer pour une introduction de l'allemand appliqué/technique dans les lycées techniques et la formation professionnelle au Sénégal

Amadou SOW, Ousmane GUEYE

Université Iba Der Thiam de Thiès/Sénégal

Résumé

L'allemand comme langue étrangère n'est pas enseignée dans les lycées techniques et la formation professionnelle au Sénégal, ce qui constitue un problème au regard de ce que prône le programme national d'allemand et du soutien que l'Allemagne apporte à cette formation dans ce pays. Face à l'employabilité qui s'internationalise, le Sénégal pourrait trouver une réponse à sa politique d'emplois des jeunes avec l'enseignement de l'allemand dans les lycées techniques. En outre, l'industrialisation souhaitée pourrait être facilitée par la compréhension d'une langue d'un pays en quête de main-d'œuvre. Les sortants de l'UGB de Saint-Louis et ceux de l'UIDT de Thiès ayant fait des études en LEA, devraient pouvoir être les potentiels professeurs d'allemand dans ces lycées, après une formation didactique prise en charge par la FASTEF. Les programmes, les contenus et manuels pourront sortir de la synergie des efforts consentis par différents acteurs de l'enseignement.

mots clefs : allemand comme langue étrangère, lycées techniques et formation professionnelle, employabilité, industrialisation.

Abstract

German as a foreign language is not taught in technical high schools and vocational training in Senegal, which is a problem in view of what the national German programme advocates and the support that Germany gives to this training in this country. In view of the increasing internationalization of employability, Senegal could find an answer to its youth employment policy with German in technical high schools. What's more, the desired industrialization could be facilitated by understanding the language of a country in need of labour. Graduates of the UGB in Saint -Louis and the UIDT in Thiès who have studied LEA should be able to be potential teachers in these high schools, after didactic training provided by the FASTEF. Curricula, content and textbooks could emerge from the synergy of efforts made by all those involved.

Keywords: German as a foreign language, technical high schools and vocational training, employability, industrialization.

Introduction

Un aperçu sur le paragraphe II du texte sur les États Généraux de l'Éducation et de la Formation de 1981, Stratégies et méthodes pour une école nouvelle, permet de noter ce qui suit :

Les langues étrangères seront enseignées comme matières, la place qui leur sera accordée dans notre système d'enseignement sera déterminée en fonction de l'intérêt qu'elles peuvent comporter pour notre pays et de leur importance dans le système des échanges internationaux.» (EGEF, janvier 1981 : 7)

L'intérêt de la langue allemande aujourd'hui, pour un pays francophone du tiers monde, avec une croissance démographique importante, porterait

sur des préoccupations particulières. Parmi celles-ci, on peut citer l'employabilité, la recherche d'un épanouissement social, économique voire une satisfaction socioprofessionnelle. Face à la quête d'adéquation entre la formation et l'emploi, le défi de l'employabilité s'annonce comme un corollaire. Si lors des États généraux de 1981 l'enseignement - apprentissage d'une langue étrangère était lié à l'intérêt que celle - ci avait pour le pays, la politique éducative actuelle, à travers son cadre d'opérationnalisation - le Programme d'Amélioration de la Qualité, de l'Équité et de la Transparence – Éducation et Formation (PAQUET –EF)- ouvre un champ d'application. Dans le secteur de l'éducation et de la formation, on note des axes stratégiques d'action:

Adaptation de l'offre d'éducation et de formation à la demande de la société, en particulier par une réorientation des apprentissages vers l'employabilité (emploi, auto-emploi et entrepreneuriat) et les besoins de l'économie [...] (PAQUET – EF, 2018-2030: 19)

Mais, cette idée n'exprime pas le primat des sciences sur les langues. Le fait que l'accent soit mis sur «*les sciences, la technique et l'innovation*» (PAQUET – EF 2018 - 2030) dans le secteur de l'éducation et de la formation encourage les apprenants à s'orienter vers les séries dites scientifiques, dans un environnement qui voit la technologie exercer un attrait excessif chez les jeunes apprenants. Au même moment, les langues qui portent les messages scientifiques, medium indispensable à la communication, sont reléguées au second plan et parfois supprimées. Tel est le cas de l'allemand, langue vivante II, dans les cycles moyen et secondaire. Leur peu de présence dans les apprentissages scolaires peut avoir un impact dans d'autres domaines de vie, comme les notices, ou d'autres disciplines de la recherche en histoire, géographie, philosophie, mathématiques, physique, chimie.

La science est toujours portée par une langue, et l'allemand en constitue une, qui a beaucoup contribué à sa promotion universelle. Djibril Samb en fait cette allusion,

[...] l'enracinement et le développement d'un enseignement scientifique ne peuvent se faire que dans un environnement soigneusement labouré par les arts et lettres, bref par la culture. De fait, l'enseignement scientifique a besoin des arts et lettres, et spécialement des langues. L'enseignement scientifique ne peut prospérer et s'épanouir que dans l'environnement d'une culture vive, elle – même imbibée fortement d'arts et lettres.

Pour semer, doit – on commencer par se débarrasser du sol et de ses nutriments? L'Allemand est à la fois un sol fertile et un puissant nutriment pour les sciences et les techniques. (Samb, 2016:167)

Il est donc clair que les langues étrangères contribuent à la promotion de la science. Une langue qui porte grandement une science et une technologie, participe au rayonnement des disciplines scientifiques. Toutefois, il y a lieu de noter, dans le système éducatif sénégalais, les insuffisances suivantes.

- L'allemand n'est pas enseigné dans les classes de terminales S, les langues vivantes II en général, parfois même dès la classe de première S dans certains établissements
- La langue allemande n'est pas enseignée non plus dans les lycées techniques et la formation professionnelle bien que la coopération allemande soit l'un des principaux soutiens dans ce secteur de l'éducation et de la formation.

Ce qui vient d'être décrit est une situation paradoxale, pour les raisons suivantes:

La première raison est en rapport avec ce qui est consigné dans le programme d'allemand au Sénégal, à savoir ce qui suit :

En plus, il est nécessaire aujourd'hui d'introduire l'allemand technique pour les élèves des séries techniques et scientifiques, afin de leur permettre de mieux se situer dans le monde contemporain. (Programme national d'Allemand au Sénégal, 2006:11).

Quant à la deuxième raison, elle est liée au fait que depuis une décennie, les élèves qui se distinguent au concours général en allemand sont ceux issus des séries S (*en 2023, les cinq lauréats sont en S1*), et ne peuvent continuer à l'apprendre en classe de terminale. Ne pourraient –ils pas être à la base

d'échanges, de partenariats scientifiques et technologiques avec des germanophones si la barrière linguistique est levée et ouvrir des alternatives? C'est ce que semblait évoquer Leo Kreutzer de l'école de Hanovre en citant Sadj:

Car, de telles interrogations permettent, du point de vue de la finalité de l'allemand et de son enseignement, de ne pas les envisager seulement en tant qu'élément de culture, mais aussi en tant que facteur de développement. [...] Le but poursuivi pourrait alors être, en outre, que grâce à un enseignement intensif de l'allemand scientifique et technique dans ces dernières séries (Séries scientifiques et techniques), les jeunes bacheliers sénégalais soient suffisamment armés du point de vue linguistique pour pouvoir entreprendre des études dans des universités et écoles supérieures, ou spécialisées, germanophones. [...] (Kreutzer, Sadj, 1983: 25)

Au-delà d'une contribution à la promotion des sciences et techniques dans les cycles moyen, secondaire et universitaire, d'autres raisons poussent à l'apprentissage de la langue dans une dynamique de développement. Le Sénégal est dans un élan politique d'industrialisation. Les atouts démographiques, avec une population relativement jeune et des ressources (gaz, pétrole, minerais ...) gazières et minières, le pays se présente, grâce à sa stabilité politique, comme un croisement d'opportunités pour mettre un développement socioéconomique sur orbite. En perspective, «l'industrialisation accrue pourrait jouer un rôle fondamental dans le développement économique du Sénégal, particulièrement au moment où le pays s'appête à démarrer la production de gaz et de pétrole.» (Bâ, 2023: 2)

Ce faisceau d'opportunités peut être renforcé par l'ouverture à la coopération, dont les langues constituent des ponts pour s'adapter aux nécessités de l'heure. À ce propos, l'apprentissage de la langue allemande s'illustrerait fortement dans des rapports de complémentarité.

Il est certes nécessaire de trouver une stratégie pour une bonne articulation de l'apprentissage de l'allemand, LVII aux besoins des apprenants, qui constitueraient le centre d'intérêt des contenus. Les Instituts supérieurs d'enseignement professionnel (ISEP), les lycées techniques, les écoles de formation professionnelle, certaines Unités de Formation et de Recherche (UFR) dont la finalité est la pratique d'une activité socioprofessionnelle, devraient travailler ensemble pour une adaptation des apprentissages du niveau moyen au niveau supérieur de l'enseignement. Cependant, la FASTEF et la commission nationale d'allemand formeraient la plaque tournante pour coordonner la conception des différents programmes d'allemand, selon les orientations. Par ce biais, les segments de l'éducation et de la formation

concernés s'ouvriront, à des degrés différents, à une opportunité à tirer de la langue allemande pas seulement comme matière, mais comme outil majeur pour accéder à un monde du travail germanophone.

1. Langue étrangère et employabilité: pour un apprentissage de l'allemand dans les lycées techniques et la formation professionnelle

Introduire l'enseignement - apprentissage de l'allemand dans les lycées techniques et la formation professionnelle est un défi didactique. Il peut donner une réponse socio-économique et une satisfaction socioprofessionnelle à la question de l'employabilité et de l'industrialisation.

L'enseignement de l'allemand qui relève du domaine des langues dans l'enseignement moyen secondaire général, pourrait dans le contexte actuel répondre à d'autres besoins émis par la réalité socioéconomique. En plus d'émettre des valeurs culturelles étrangères, l'allemand devient le support d'un transfert technologique. C'est son introduction dans les lycées techniques et la formation professionnelle qui baliserait la voie à plus d'opportunités vers l'employabilité.

Cette dimension de l'apprentissage de la langue allemande promeut son introduction dans l'enseignement technique et la formation professionnelle des apprenants sénégalais.

Il est certes constaté que la langue allemande n'est pas enseignée dans les lycées techniques et les structures de formation professionnelle, bien que la coopération allemande soit l'un des principaux bailleurs qui soutient l'enseignement technique. L'introduction de l'allemand dans ces structures ne serait pas seulement une innovation dans le système éducatif, mais son impact social et économique pourrait être considérable.

Face à l'employabilité qui s'internationalise, le Sénégal pourrait trouver une réponse à sa politique d'emplois des jeunes avec l'allemand dans les lycées techniques. L'industrialisation souhaitée peut être facilitée à travers la compréhension d'une langue dans l'accompagnement à la préparation d'une main - d'œuvre qui trouvera l'emploi approprié. Nos pays aux économies relativement faibles, traînent à absorber le nombre de formés prétendant à un emploi. Il se peut que la barrière linguistique soit le handicap de part et d'autre pour une relation effective dans la complémentarité.

L'apprentissage d'une langue étrangère, l'apprentissage en général, est souvent lié aujourd'hui à la satisfaction d'un besoin à court, moyen ou long terme. Depuis quelques années, l'apprentissage de la langue allemande au Sénégal, un pays francophone, se définit d'une part par la question de

débouchés, et son enseignement cherche sa place d'antan dans le système éducatif. Les langues nationales et celles étrangères sont toutes bien présentes dans le cycle universitaire, notamment à l'UCAD si l'on s'en réfère à Mamadou Cissé:

Depuis les années 70, à la Faculté des lettres et sciences humaines, les langues nationales pouvaient être choisies comme deuxième langue. Ces cours s'adressaient surtout à des locuteurs de ces langues. L'objectif n'était donc pas de les apprendre, mais d'expliquer le fonctionnement de leurs structures orales et écrites. (Cissé, 2005:103)

D'autre part, il est souvent dit qu'un véritable développement se base sur sa propre langue et qu'on ne peut se développer avec celles des autres. La volonté politique d'introduire les langues nationales dans le système éducatif peut être un ralentissement de l'épanouissement des langues étrangères. L'allocation des moyens d'action, la mobilisation des ressources financières et la formation des ressources humaines, le choix de l'économie, comme option, sont autant de facteurs influant sur le statut des LVII. La suppression avortée en 2016 de l'enseignement de certaines langues dans les collèges, parmi lesquelles l'allemand, a laissé des séquelles au niveau du cycle moyen et se répercute dans le cycle secondaire: beaucoup de chefs d'établissement n'ont plus ouvert de classe d'allemand au collège et des apprenants arrivent au lycée comme débutant en classe de seconde. Le temps d'apprentissage est limité, d'où l'élaboration d'un processus d'enseignement - apprentissage efficace en moins de temps avec une approche éclectique qui s'adapterait également à l'allemand dans l'enseignement technique et la formation professionnelle: une approche fonctionnelle étayée par l'approche communicative et l'approche par les compétences. Certes, l'approche fonctionnelle n'apparaît pas comme une nouveauté dans l'enseignement - apprentissage d'une langue étrangère, son usage peut cependant être réorienté vers l'identification des besoins sociaux contextuels. Les motivations étant plurielles, il est évident que la question se posait à la fin des années 70, par rapport à la spécificité des apprenants:

Cette nouvelle méthodologie, censée permettre à l'apprenant de « fonctionner » efficacement, est fondée non pas sur l'analyse linguistique du contenu à enseigner mais sur ce qu'on désigne généralement comme les besoins de l'apprenant (...). Comment inciter les adultes à apprendre les langues et comment adapter au mieux cet apprentissage à des besoins sociaux et professionnels très divers? (Germain, 1980: 10-24)

L'analyse du contenu à enseigner motive le choix de la méthode ou de l'approche. Le contenu et les situations d'apprentissage sont déterminants.

Donc l'apprentissage de la langue n'est pas perçu comme une fin en soi, mais un moyen d'accès aux connaissances, au savoir. L'accent sera mis sur le choix des savoirs à faire acquérir pour joindre le discursif aux besoins pratiques.

L'aspect fonctionnel apparaît comme le condensé des approches suscitées. Elle renforce la dynamique de synergie entre les méthodes et approches pour agir sur le réel et davantage optimiser l'apprentissage.

Même si l'appel à l'interculturel invite à l'apprentissage des langues de grands courants de pensée pour davantage s'enrichir de la vision du monde des autres cultures, le statut de l'allemand LVII dans le système éducatif sénégalais connaîtrait un regain d'utilité avec son introduction dans l'enseignement technique et la formation professionnelle. Il serait idéal donc de planifier l'enseignement de l'allemand, du cycle moyen au cycle universitaire, en tenant compte des spécificités dans le supérieur: germanistique et L.E.A. En outre, l'apprentissage de la langue au moyen permettra une meilleure prise en charge de futurs germanisants orientés dans l'enseignement technique. Les acquisitions basiques faciliteront le nouvel apprentissage axé sur l'usage de la langue appliquée à des domaines de la formation. Pour un usage utile face à ce contexte, l'enseignement-apprentissage de l'allemand passera par une didactique qui ne se limitera pas aux compétences disciplinaires mais s'étendrait aux compétences transversales et du domaine de vie. La loi d'orientation de 1971, les EGEF de 1981, appellent à un enseignement des langues étrangères selon l'intérêt qu'elles représentent pour le pays et son envergure dans les relations internationales. Dans la dynamique mondiale actuelle, l'apprentissage de la langue allemande pourrait se traduire par la prétention à un emploi. Dans le monde germanophone, principalement l'Allemagne, où le vieillissement de la population et le taux de chômage relativement bas, attirent la population jeune en proie au manque d'emplois dans leur pays d'origine. L'enseignement de la langue allemande doit non seulement être orienté vers ces besoins immédiats, mais encore s'introduire dans l'enseignement technique et la formation professionnelle pour répondre à ce rendez-vous de la complémentarité. En comparant les chiffres de 2021 axés sur le pourcentage de la population allemande de 65 ans et plus, et le pourcentage de la population susceptible d'être active au Sénégal, «22,36 % de la population allemande avaient 65 ans ou plus en 2021¹», tandis que «55,08% avaient pour la même année entre 15 et 64 ans au Sénégal²», on peut en déduire que la relation entre les deux pays pourrait tendre vers un rapport d'équilibre.

¹ <https://populationpyramid.net>

² <https://fr.countryeconomy.com>

En analysant ces données démographiques, une forte demande en main-d'œuvre d'un côté trouverait l'offre de l'autre côté. Un pays développé, très industrialisé, a un apport en accompagnement pour un pays dont la politique d'industrialisation tend vers l'horizon 2035. Le secteur de l'enseignement technique et professionnel est fortement accompagné par la coopération allemande (GIZ). Y introduire l'apprentissage de l'allemand serait le parachèvement logique, car les élèves sortant avec un baccalauréat technique auront en même temps une base en allemand. Coopérer ou travailler avec une entreprise germanophone devient facile et élargit l'éventail de possibilités avec l'internationalisation de l'employabilité. Le marché du travail, par le biais de la globalisation, connaît une certaine mobilité. En plus de la formation, l'apprentissage de la langue allemande ouvrira d'autres fenêtres d'opportunités : soit par l'émigration ouvrière, soit par l'implantation d'industries allemandes pour aider à absorber la main-d'œuvre que nos économies peinent à employer.

2. Formation et programme: pour une synergie des moyens d'action

Donner une place à l'allemand qui prend une tournure de langue appliquée, suscite une didactique appropriée (entre autres O. Gueye 2004 :187). C'est ainsi que la Faculté des Sciences et Technologies de l'Éducation et de la Formation (FASTEF) devra, dans le concours de recrutement, distinguer les étudiants venant de l'Université Gaston Berger (UGB) de Saint -Louis ou de l'Université Iba der Thiam de Thies (UIDT), de ceux issus du département de langue et civilisations germaniques de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD). Avec le profil des Langues Étrangères Appliquées (LEA), il sera plus facile d'exercer dans un lycée technique que dans l'enseignement général, car le vocabulaire spécifique est censé être utilisé depuis l'Université, à travers le cours de linguistique appliquée (*Fachsprachenlinguistik*) qui gagnerait, d'ailleurs, à être généralisé dans les départements de LEA. Ayant la formation pédagogique pour devenir professeur d'Allemand, ils seront davantage dans une continuité avec les LEA. La linguistique appliquée permet, entre autres, de comprendre le texte appliqué en tant que manifestation de la langue appliquée. C'est ainsi que des aspects comme la formation des mots (à travers les substantifs et les abréviations) et la syntaxe sont thématiques et permettent aux apprenants de maîtriser le texte appliqué. Le tout permettant d'atteindre l'économie linguistique (*Sprachökonomie*), qui est une des caractéristiques essentielles du texte appliqué. En d'autres termes, il est question, ici, d'utiliser peu de mots pour dire beaucoup de choses : « Le

principe économique consiste à obtenir un rendement aussi élevé que possible avec le moins de moyens d'expression possible³». (cf. Polenz, 1981: 86)

Une didactique spécifique, appropriée, *Fachsprachendidaktik*, qui est une didactique de la langue dans la spécialité, voire l'option de formation permet l'accès à l'information et la participation aux processus de communication dans la spécialité, d'où son efficacité et sa précision dans la formation scolaire et professionnelle. Une didactique de l'Allemand dans l'enseignement technique et professionnel oblige la systématisation des concepts linguistiques et disciplinaires. Avec l'utilisation de textes spécialisés authentiques, de supports médias variés, des situations d'apprentissages proches de la réalité, les apprenants pourront transférer les compétences dans des contextes appropriés.

Il ne suffit pas seulement de trouver des professeurs d'Allemand dans l'enseignement technique et professionnel, il faudra aussi des contenus spécifiques, voire un manuel conçu à cette fin. La synergie des moyens d'action fera que les enseignants-chercheurs des UFR LEA de nos Universités s'accorderont avec les formateurs des Centres Régionaux de Formation des Personnels de l'Éducation (CRFPE) et de la FASTEF sous la coordination des Inspecteurs Généraux de l'Éducation et de la Formation (IGEF), des Inspecteurs de Spécialités pour une élaboration d'un programme, la conception de manuels et un contenu adéquats. De ce fait, il serait nécessaire d'imprégner le maillon essentiel, le professeur d'allemand qui se situe au niveau opérationnel. Il faudra recourir à une maquette de formation qui prépare à la mise en œuvre.

La matérialisation de cette innovation mène à la formation des enseignants et constitue l'aboutissement du processus, en ayant en ligne de mire ce que Krumm indique en la matière:

Le professeur d'allemand qui dispense des cours d'allemand général doit également être en mesure d'intégrer dans son enseignement des aspects de la langue orientés vers la spécialité ou la profession. En d'autres termes, la qualification de tout enseignant de langue étrangère consiste à déterminer les caractéristiques de la communication spécialisée, à distinguer la langue spécialisée de la langue commune ou les différents niveaux de spécialisation, et à savoir comment rendre accessibles

³ Das ökonomische Prinzip besteht darin, mit möglichst geringem Aufwand an Ausdrucksmitteln einen möglichst hohen Ertrag zu erzielen.

les connaissances spécialisées dans la langue étrangère.⁴»(Krumm, 1990:33)

Il ressort des réflexions de Krumm que la prise en compte des questions techniques linguistiques fait partie de la formation de base du professeur d'allemand langue étrangère. Cela concerne, entre autres, l'avenir de la formation des enseignants au Sénégal, tout simplement parce que à notre avis, celle-ci doit être élargie à d'autres contenus ou repensée.

Si la langue apprise facilite l'absorption de cette main-d'œuvre, l'impact en plus d'être économique revêt le caractère d'une solution sociale. Le cours d'allemand prendra ainsi une envergure fonctionnelle.

Si les besoins orientent l'apprentissage, les thèmes tels que l'employabilité, l'écologie, le numérique, l'intelligence artificielle, l'engagement social ne peuvent manquer dans les interactions éducatives. Puisque l'apprentissage d'une langue étrangère dans ce système éducatif doit contribuer à préparer un citoyen sénégalais ouvert au monde, la langue allemande, LVII, abondera dans le même sens. Les sciences, les techniques et l'innovation constituant l'orientation actuelle du secteur de l'éducation et de la formation, l'introduction de l'enseignement – apprentissage de la langue allemande dans les lycées d'enseignement technique et professionnel se justifierait par une réponse aux besoins sociaux et économiques. Son impact hors du champ scolaire passerait par les relations entre le Sénégal et le monde germanophone. C'est dans le champ socioéconomique que des indicateurs pourraient se percevoir. Un pays africain en proie à l'employabilité des jeunes et un pays européen industrialisé en quête de main d'œuvre qualifiée se complèteraient en surmontant certaines barrières, notamment linguistiques. Cette situation explique l'investigation que nous avons effectuée auprès de structures germanophones représentées au Sénégal ou de structures sénégalaises travaillant avec le monde germanophone. Le secteur de l'enseignement technique et de la formation professionnelle bénéficie d'un accompagnement considérable de la coopération allemande. Néanmoins, la langue allemande n'est pas enseignée dans ces programmes. Cette coopération pourrait cependant tirer un avantage en dotant les apprenants qui au bout de trois années d'études passent le baccalauréat, d'une base en

⁴ Auch der Deutschlehrer, der allgemeinsprachlichen Deutschunterricht erteilt, muss in der Lage sein, in seinen Unterricht eine fach - bzw. berufsorientierte Sprachvermittlung einzubeziehen. D.h. es gehört zur Qualifikation eines jeden Fremdsprachenlehrers, Merkmale fachspezifischer Kommunikation zu bestimmen, Fach- und Gemeinsprache bzw. die verschiedenen Stufen von Fachlichkeit zu unterscheiden und zu wissen, wie man Fachwissen in der Fremdsprache erschließen kann.

allemand pour leur donner une possibilité d'accès au marché de l'emploi germanophone et élargir ainsi leur éventail d'opportunités.

Conclusion

Depuis quelques années, la coopération avec des pays germanophones, notamment l'Allemagne dans le secteur de la formation professionnelle et de l'enseignement technique connaît un accompagnement sans précédent. Cependant, la réalité socioéconomique exprimée en besoin d'emplois demeure le ventre mou de ce soutien. Le Sénégal, où en 2022 les jeunes entre 18 et 35 ans représentaient 5,1 millions, soit 28,8% de la population nationale (ANSD 2023), se lance dans une politique d'employabilité de cette frange du peuple. C'est dans cette perspective qu'une coopération avec un pays à la recherche de main-d'œuvre qualifiée, en l'occurrence l'Allemagne trouverait un écho favorable à l'employabilité. L'enseignement-apprentissage de l'allemand dans les lycées techniques et la formation professionnelle ouvre à moyen terme le marché de l'emploi à une sphère germanophone qui en a besoin et contribue en même temps à la réponse à une demande socioéconomique d'ici et socioprofessionnelle d'ailleurs. Les sortants de ces structures d'enseignement technique et professionnels, avec une base en allemand appliqué à leur domaine d'exercice, seront prêts à l'emploi dans le monde du travail germanophone, soit par l'implantation d'entreprises germanophones, soit par l'exportation de main-d'œuvre. Cette perspective reste envisageable grâce à la levée de la barrière linguistique, d'où une introduction de la langue allemande dans l'enseignement technique et la formation professionnelle des apprenants sénégalais.

Références bibliographiques

BÂ, Babacar (2023) Ministère des affaires étrangères et des sénégalais de l'extérieur (MAESE). Directeur des Partenariats et de la Promotion économique et culturelle. <https://diplomatie.gouv.sn>

CISSE, Mamadou (2005) : « Langues, état et société au Sénégal ».

Université Cheikh Anta Diop - Sénégal

www.sudlangues.sn/IMG/pdf/doc-109.pdf

GERMAIN, Claude (1980): «L'approche fonctionnelle en didactique des langues.» Volume 37 *Issue* pp.10 – 24

<https://doi.org/10.3138/Cmlr.37.1.10>

États Généraux de l'éducation et de la formation, Paragraphe II, « Stratégies et méthodes pour une école nouvelle. » Janvier 1981

GUEYE, Ousmane (2004): Fachdeutsch als Fremdsprache (FDaF)-

Wirtschaftsbereich- Ein didaktisch - methodisches Konzept dargestellt am Beispiel Senegal / « Concept didactique et méthodologique pour l' allemand appliqué à l' économie, étude de cas du Sénégal ». *Travail de doctorat*, Pädagogische Hochschule Freiburg: <http://phfr.bszbw.de/frontdoor/index/index/docId/6>

KREUTZER, Leo (1983): “Legitimationsprobleme einer Germanistik im frankophonen Afrika, Fach- Informationstagung des Auswärtigen Amtes über ‘Deutsch als Fremdsprache’ in Westafrika und Madagaskar’ in Lomé vom 8 – 10 November

KRUMM, Hans-Jürgen. (1990): “Die Rolle der Fachsprache bei der Aus- und Fortbildung von Deutschlehrern.” In: *Kleinschmidt* (1989), pp. 376-388.

Lettre de Politique Générale pour le Secteur de l'Éducation et de la Formation 2018 – 2030, 2.7.2018, P.7

Programme national d'Allemand au Sénégal, Octobre 2006

Programme d'Amélioration de la Qualité, de l'Équité et de la Transparence – Éducation/Formation 2018 – 2030, Dakar – MEN Novembre 2018 P.19

SAMB, Djibril (2018) : *L'heur de philosopher la nuit et le jour*, Tome 2. La mesure des choses - Dakar - NEAS 2018.

VON POLENZ, Peter (1981): “Über die Jargonisierung von Wissenschaftssprache und wider die Deagentivierung”. In: *Bungarten, Theo* (Hrsg.) *Wissenschaftssprache*. München: Fink, 85- 110

Webographie :

Agence Nationale de la Statistique et de la démographie: <https://www.ansd.sn>

<https://populationpyramid.net>

<https://fr.countryeconomy.com>